

LUTTE DES SALLES

par Nadia Mefflah



Le Capitole, à Saint-Maurice



Place d'Italie, le Grand Écran

Le Capitole et le Grand Écran, la place d'Italie dans le 13^e arrondissement de Paris et la rue des Épinettes à Saint-Maurice dans le Val-de-Marne, ce n'est certes pas la proximité géographique qui les rassemble (oh, à peine 8 kilomètres !), mais une certaine idée du cinéma qui les réunit.

Ce serait la lutte des salles contre les tenants du tout-commercial où, à ma gauche, vous trouverez une poignée d'irréductibles amoureux du cinéma de quartier, de leur grand écran, bref du cinéma tout court, et à ma droite les « responsables » du secteur social et économique qui comprennent bien que la culture, c'est important, mais pour qui en face d'intérêts économiques, ma foi ! le cinéma, ce n'est que du cinéma !

Preuve à l'appui de leur mauvaise foi, l'Association Sauvons le Grand Écran pour Paris et l'Association pour la

renaissance du Capitole à Saint-Maurice se sont engagées avec ténacité et constance dans ce qui ne demeure après tout qu'une histoire de cinéma(s).

BACK TO THE FUTURE

Le Capitole ne trompe pas le chaland, sa façade plonge tout droit du côté de l'Art Nouveau. En 1913, le cabinet d'architecture des frères Nachbaur va édifier sur la colline de Gravelle une salle de prise de vues pour Léon Gaumont, suivie par l'implantation de nombreux studios créés après la Seconde Guerre mondiale. C'est à partir de 1930 que le Capitole deviendra un cinéma d'exploitation avec la création d'une salle de 1100 places, sous la houlette de l'architecte L. Thomas. La suite ? Fermé depuis plus de trente ans, le Capitole se meurt, après avoir servi de studio d'enregistrement pour de nombreux artistes (dont Jacques Higelin). Quelques temps après la mort de sa propriétaire (en 2008), Christian Cambon, sénateur-

maire UMP de Saint-Maurice, délivre un permis de construire à la SCI Résidences Franco-Suisse, autorisant « démolition et nouvelle construction de 21 logements d'habitation ». Vous devinez la suite, une association se crée pour sauver le plus ancien cinéma privé, présidée par Michel Lévi et avec l'aide de Nadine Daou, architecte engagée pour la sauvegarde du cinéma. Ils font campagne, et avec succès, auprès des riverains et des élus, dont Jean-Paul Huchon, président du conseil régional d'Ile-de-France, qui appuie leur demande. La politique est affaire politicienne, et voilà Christian Cambon qui, face à cette efficace fronde, récupère ses billes en changeant de tactique. C'est, semble-t-il, de concert avec l'association que désormais la Ville va arrêter toute opération de destruction, pour, au contraire, remettre en marche le Capitole. Aux dernières nouvelles, ce serait Simon Simsi qui reprendrait le cinéma, dans le cadre d'une délégation de service public. Affaire à suivre.



DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL...

Pour le Grand Écran, l'enjeu est autre. Il n'a pas de valeur ajoutée patrimoniale, son architecture, certes imposante, est récente (moins de trente ans). Et puis comment défendre une salle de cinéma à Paris ? N'ai-je pas le privilège de vivre dans la ville aux 400 écrans confondus ? Et si j'habite rue Maison Blanche, je peux toujours aller voir du côté de l'Escurial ou du Gaumont des Gobelins. Et tant pis pour le Grand Écran. Beau pragmatisme j'm'en-foutiste. Alors, Paris ville des lumières et du cinéma ? Cette assertion écrite et répétée *ad nauseam* n'est pas seulement l'arbre qui cache la forêt, mais une impossibilité même d'imaginer ce que Paris peut être, plus et mieux encore, pour ses millions d'habitants et pour le cinéma. Sans aller du côté de la nostalgie, comment ne pas craindre la disparition d'une certaine pratique du cinéma, celle qui nous fait sortir de chez nous pour aller au cinoche, au coin de la rue, en bas, à l'angle, au vent mauvais même, les mains dans nos poches. Et puis le Grand Écran, c'est quand même la classe, bien avant les UGC et MK2 compris, une certaine idée de la démesure comme nous n'osons plus le faire. Ne serait-ce que les noms des salles, adieu les Palace et Empire, place aux sigles et abréviations. Sauvons le Grand Écran n'est pas arrivé au bout de ses peines. Créée en 2005, l'association peut se résumer à son magnifique cri de guerre : Des magasins il y en a plein, le Grand Écran on n'en a qu'un !

La lutte est plus ardue, malgré le soutien d'artistes, d'anciens ministres de la Culture, de riverains, d'élus et d'associations, d'actions en justice pour freiner et arrêter la destruction du cinéma, rien n'est gagné. Après 13 ans et demi d'exploitation, sans perte de chiffre d'affaire, EuroPalace (fusion Pathé - Gaumont) ferme le Gaumont Grand Écran Italie

début 2006. Il s'agit de transformer ce complexe unique en magasins d'habillement (H&M et Habitat seraient dans l'affaire). L'association Sauvons le Grand Écran a déposé plusieurs recours en appel qui ont conduit en 2009 à l'abandon de la promesse de vente signée en 2005 entre Pathé et le groupe Hammerson, propriétaire du centre commercial Italie2. Pourquoi avoir sabordé le Grand Écran ? Est-ce une entente avec le MK2 Bibliothèque, et ce en vue de favoriser l'implantation du futur musée Pathé, non loin de là, au Gaumont Gobelins Rodin, fermé depuis 2003 ? Plus étrange encore lorsqu'il s'agit de l'arrondissement le plus peuplé de Paris, et qui, depuis des années, voit ses salles de cinéma disparaître l'une après l'autre : le Barbizon avec ses doubles programmes, le Galaxie pour les amoureux du cinéma porno, les Paramount Gobelins et Paramount Galaxie du groupe Parafrance, le Vézelay, le André Bazin, le PLM Saint-Jacques...

Le Grand Écran fut inauguré le 12 juin 1992

« DES MAGASINS
IL Y EN A PLEIN,
LE GRAND ÉCRAN
ON N'EN A QU'UN ! »

avec *IP5* de Jean-Jacques Beineix. Rappelez-vous, le vertige de cette salle avec ses 650 fauteuils, disposés en gradins, un écran courbe de 24 mètres de base, le plus grand de France. Et cet incroyable et kitchissime clip disco-futuriste de show laser. Le spectacle était d'abord dans la salle. L'engouement fut immédiat et restera constant. La salle était rentable, avec une bonne fréquentation. C'est un des arguments de l'association dont le principal, imparable, s'appelle l'intérêt général.

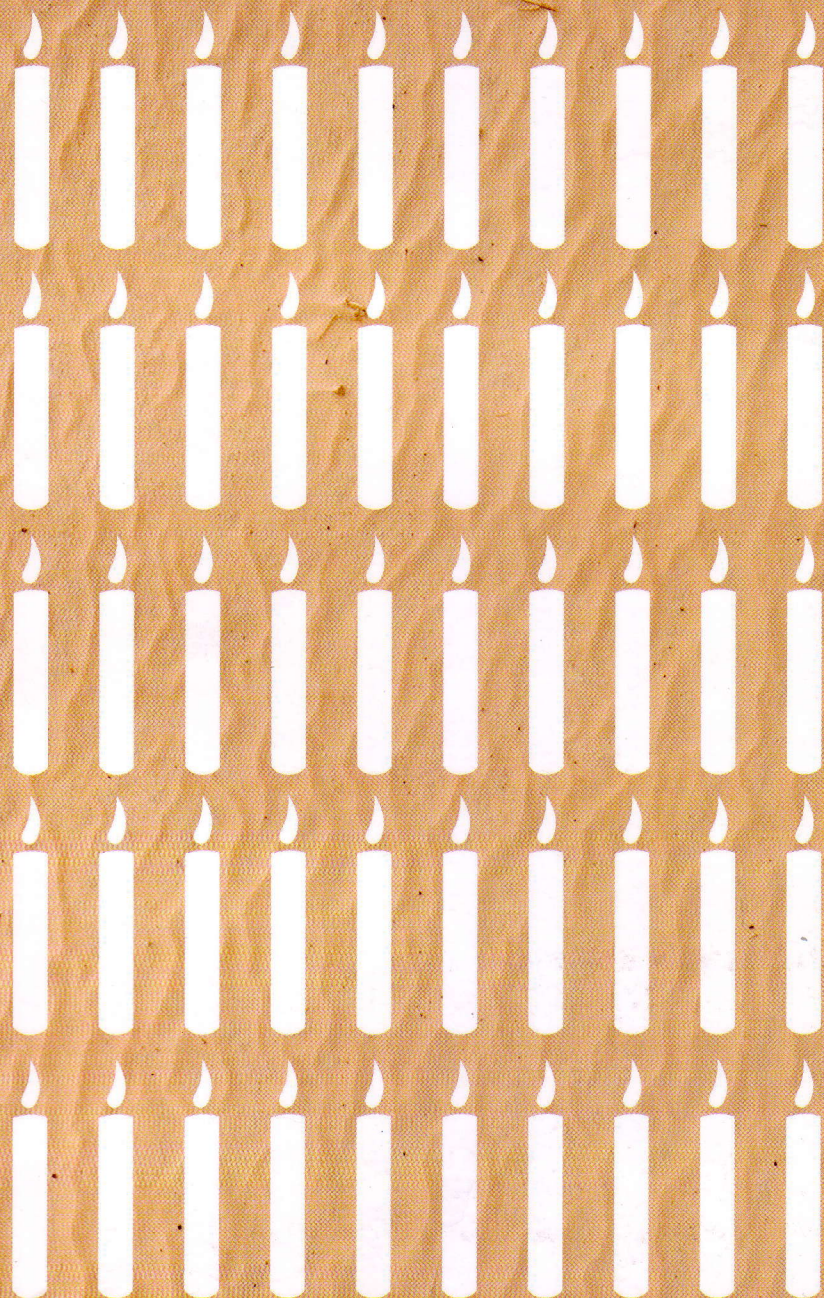
Pour soutenir ces cinémas,
deux adresses :

**Association pour la renaissance
du Capitole** à Saint-Maurice, BP 25,
94221 Charenton Cedex.
association.lecapitole@gmail.com

Association Sauvons le Grand Écran
sauvonslegrandecran.org

LA LETTRE N°38

DU SYNDICAT FRANÇAIS
DE LA CRITIQUE DE CINÉMA
ET DES FILMS DE TÉLÉVISION



MAI 2011